

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 112

Artikel: La Traviata débarque au Jorat!
Autor: J.-M.R.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-906112>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Traviata débarque au Jorat!

Rares sont les spectacles qui font l'unanimité. Et pourtant, l'adaptation de *La Traviata* de Verdi au Théâtre des Bouffes du Nord a suscité un tsunami d'éloges. A voir prochainement à Mézières.

Le pari était osé. En proposant un spectacle mi-opéra mi-théâtre à partir de *La Traviata* de Giuseppe Verdi, le sol était pour le moins glissant. Mais Benjamin Lazar, Florent Huber et Judith Chemla ont fait mieux qu'éviter les fausses notes. Leur adaptation a été saluée par une presse unanime comme rarement. De *Libération* au journal *Le Monde* en passant par *Les Inrockuptibles*, les compliments ont plu comme rarement. *Le Canard enchaîné* a même osé: «Veni, Verdi, Vici!». Bref, c'est dire si le passage de la troupe au Théâtre du Jorat, à Mézières, revêt un caractère exceptionnel. Directeur de la Grange sublime, justement, Michel Caspary n'est pas avare non plus d'éloges: «Dès que le plateau s'illumine, tu es pris.»

Reprenons: *Traviata*, vous méritez un monde meilleur est donc bien à mi-chemin entre l'opéra et le théâtre. Avec des comédiens-chanteurs, comme Judith Chemla dans le rôle principal. Ce mélange des genres ne nuit pourtant pas. Et Michel Caspary de citer un extrait de presse évoquant «un soprano d'une puissance folle» pour la comédienne. Bref, les mélomanes y trouveront leur compte comme les néophytes, souligne-t-il. Et je me réjouis d'amener l'opéra à la campagne. D'abord, parce que le Jorat a une longue tradition lyrique et une acoustique magnifique qui se prête bien à cet art. Et puis, c'est un peu comme lors de la venue du Béjart Ballet Lausanne. Nous avons des spectateurs qui voient pour la première fois ce genre de spectacles. Ils n'iraient pas à l'opéra ou dans une salle de ballet, parce que la rumeur dit que c'est guindé, que c'est cher. Mais ils viennent chez nous.»



«Dès que le plateau s'illumine, tu es pris»

MICHEL CASPARY, DIRECTEUR DU THÉÂTRE DU JORAT

LA TRISTE VIE DE VIOLETTA

L'opéra à la campagne, c'est d'ailleurs encore mieux lorsque le décor du spectacle colle au lieu. Dans *Traviata*, vous méritez un monde meilleur, la scène est jus-



A mi-chemin entre le théâtre et l'opéra, cette adaptation de *La Traviata* n'en reste pas moins des plus émouvantes.

tement sobre, très nature. «Oui, il y a vraiment beaucoup de verdure dans ce décor.»

le chef-d'œuvre de Verdi est aujourd'hui encore un des opéras les plus joués de par le monde. D'une durée d'environ deux heures en trois actes, *La traviata* (littéralement la dévoyée) conte l'histoire d'une courtisane, Violetta, qui s'étourdit dans la fête pour oublier sa maladie, la tuberculose. Par amour, elle s'éloignera toutefois de cette vie de débauche. Mais elle va se retrouver seule et ruinée avant de mourir dans les bras de son amant revenu trop tard. «C'est triste, mais pas larmoyant. Il y a une tension qui est très belle. Franchement, j'ai vu ce spectacle et c'est un vrai coup de cœur.» J.-M.R.

Et, pour ceux qui vont profiter de cette occasion pour découvrir l'art lyrique, quelques éléments de rappel. Inspiré de *La dame aux camélias* de Alexandre Dumas,

La Traviata vous méritez un monde meilleur, mercredi 12 et jeudi 13 juin, Théâtre du Jorat, Mézières

Simon Gosselin et DR